

NIEDERHASLACH Patrimoine

Sur les traces de Saint Florent

Si les visites de la collégiale Saint-Florent ne reprennent qu'en septembre lors des Journées du Patrimoine, les portes de cette petite sœur de la cathédrale de Strasbourg, n'en restaient pas moins ouvertes ce week-end. Une échappée sur les traces de Saint Florent (voir notre diaporama sur dna.fr).

Outre ses riches vitraux et son architecture dans le plus pur style gothique, l'église de Niederhaslach vaut surtout le détour pour le reliquaire de Saint Florent : un tas d'os sous scellé et niché dans un recoin de cet édifice construit entre 1285 et 1385. « Dans la même période que la cathédrale de Strasbourg » rappelle Josepha, guide attitrée de la collégiale Saint Florent. Faute de touristes et pour ne pas perdre la main, cette habitante de Niederhaslach ouvre exceptionnellement les portes de l'édifice aux curieux plus locaux ne serait-ce que pour certains villageois soucieux de (re) découvrir ce riche patrimoine local.

Richesse gothique

Mais revenons au rapidement sur ce XIV^e siècle et l'édification de cette collégiale qui comme le rappelle à son tour Christian Fuchs, président de l'association des Amis de Saint Florent, doit être mise à l'actif de Gerlach, fils d'Erwin Von Steinbach, l'un des maîtres d'oeuvre de la cathédrale de Strasbourg. C'est dire la richesse gothique de cet édifice qui traversera ensuite plusieurs guerres et incendies pour devenir église paroissiale à partir de la Révolution puis être classé Monument Historique en 1846.

Mais si la collégiale reste un lieu de pèlerinage c'est également en mémoire de Saint Florent, évêque de Strasbourg et qui inspirera la construction du lieu. Ce dernier, d'origine écossaise, a cédé à l'appel divin pour rejoindre la vallée de la Hasel, y vivre comme un ermite et fonder un monastère. Les dates sont un peu floues mais on le sait contemporain du Roi Dagobert (VI^e-VII^e siècle) lequel roi fera d'ailleurs appel à Saint Florent pour prêter main-forte à sa fille muette et aveugle. « Saint Florent débarque à Kirchheim et comme il n'y a personne pour l'accueillir, il pose sa veste sur un rayon de soleil » rappelle Christian Fuchs. Un geste qui aurait toute sa place dans la collégiale dont les 12 baies vitrées offrent de belles échappées ensoleillées. Josepha de conclure enfin la visite en précisant que, « l'église est orientée 30° Nord-Est et au solstice d'été, elle s'illumine depuis 600 ans, au soleil levant ». Dans le plus pur style de Saint Florent.

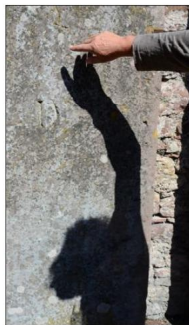
La collégiale sera à l'honneur pour les Journées Européennes du Patrimoine les 19 et 20 septembre avec outre l'ouverture de la jardinerie et graineterie Alsagarden et l'exposition dans le jardin lapidaire des sculptures de



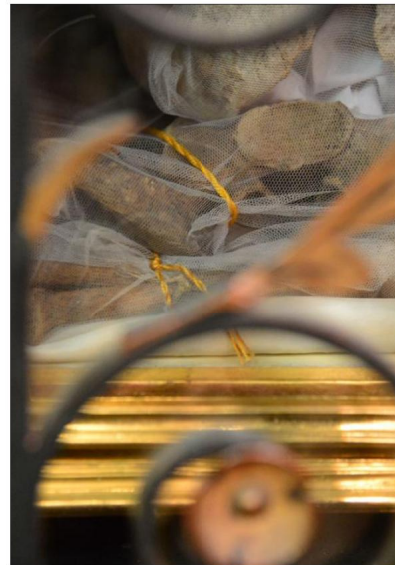
Un détour par le tableau du Mont des Oliviers. Photos DNA/David GEISS

Christian Fuchs, des visites guidées et commentées du jardin lapidaire et de la collégiale sont programmés les après-midi. Également à l'affiche : des concerts le dimanche à 17h et 15h dans la collégiale, du Cœur Grégorien de l'Arow (Wisches) et du Collégium Cantorum (Strasbourg).

D.G



Les inscriptions ne sont plus très lisibles. Certaines stèles datent des XIII^e-XIV^e siècles.



Les reliques de Saint Florent soigneusement conservées.



Mains croisées sur le Saint-Sépulcre.



Une trentaine de stèles subsistent dans le jardin lapidaire.

Les Amis de Saint Florent : pour préserver le patrimoine

L'Association des Amis de Saint Florent a été créée en 1984 à l'initiative de François Strubel, adjoint au maire de l'époque et du curé Michel Wackenheim. L'objet premier de cette association présidée pendant 30 ans par Joseph Schaller a été de réunir 450 000 euros pour aider à la restauration de l'église qui était alors en très mauvais état. C'était un chantier qui concernait l'intérieur comme l'extérieur de l'édifice avoisinant les 4,7 millions d'euros et s'est étalé de 1990 à 2006. En 2014, Christian Fuchs a repris la présidence de l'association en se fixant toujours comme objectif, la préservation du patrimoine de Niederhaslach. L'idée étant maintenant de se concentrer sur le sort du jardin lapidaire (ancien cloître) qui avec l'appui de la municipalité pourrait se transformer en jardin public. Mais d'abord il faudrait s'occuper des 30 dernières stèles restantes dont certaines datent des XIII^e-XIV^e siècles. Des pierres qui demandent à être bien dépoussiérées tout comme le tableau du Mont des Oliviers qui orne côté jardin, la façade de l'église.



L'intérieur de l'édifice a déjà fait l'objet de nombreux travaux. Il faut s'attaquer maintenant au jardin lapidaire. Photo DNA/David Geiss

Pour plus d'informations et d'éventuelles visites, contactez l'Office de Tourisme de Molsheim-Mutzig ou alors la mairie de Niederhaslach au 03 88 50 90 29.